

MYLAR

DAVID LIHARD

EXPOSITION DANS LA CABINE, AU PAD  
DU 13 MAI AU 8 JUIN 2014

Le collectif BLAST s'engage auprès des artistes des arts visuels habitant Angers et la région des Pays de la Loire en proposant un espace de monstration et des ateliers. Le collectif BLAST s'attache à les mettre en réseau sur un territoire large.

L'association accompagne ces artistes dans toutes les phases de la création (de la recherche au projet, jusqu'à sa réalisation) et trouve les moyens humains et financiers pour mener à bien ses actions.

Des relations sont entretenues avec l'ensemble des acteurs de la vie politique angevine, régionale, nationale et internationale (Ville d'Angers, Régions des Pays de la Loire, DRAC Pays de la Loire) ainsi qu'avec d'autres partenaires :

le CHU d'Angers, l'école des Beaux-Arts EPCC Angers-Tours-le Mans, la mission Ancre, l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes et d'autres collectifs d'artistes (collectif R à Nantes, la NACK et BAD Foundation à Rotterdam notamment), AMAC, la FRAAP.

Le collectif BLAST a pour ambition de promouvoir la scène artistique contemporaine par des résidences, expositions, performances, événements, publications exigeantes et expérimentales.

Les actions du collectif :

Expositions arts visuels, programmation cinéma expérimental vidéos d'art, programmation plateforme matières sonore, conférences/débats, lieu ressource pour les artistes, mise à disposition d'ateliers.

Le monde est à l'heure des comptes, à moins que ce ne soit l'heure des contes, mais dans tous les cas, l'esprit est au trouble, à l'incertitude, à la crainte. L'imaginaire n'est pas si tendre qu'on le croit.

David Lihard le démontre avec une inquiétante maîtrise et une angoissante justesse. Ses visions de l'enfance sont perturbantes : une réalité insouciante et un jeu pervers peuvent tout d'un coup se révéler être un jeu insouciant et une réalité perverse.

Il fait osciller l'esprit du spectateur entre deux regards, celui de l'innocence et celui de la culpabilité. Et le plus troublant, c'est que ces deux regards paraissent, ici, à la fois légitimes et assumés.

C'est avec une étrange habileté que David Lihard met en œuvre une connivence faussement rassurante avec l'enfance.

Le style de ses peintures au sujet ambigu rappelle celui des livres d'enfants (*Martine* ou *Caroline*). Ses rebus afflicti forcent l'esprit à résoudre l'énigme

pour atteindre le morbide tandis que les garnitures et les nappages décoratifs de ses gâteaux — si appétissants au premier abord — proposent d'assouvir un appétit d'une singulière nature. Ses couronnes mortuaires constituées de centaines de jeux d'enfants sont de la même nature : ils anéantissent méticuleusement les archétypes de l'enfance...

David Lihard vit et travaille à Angers. Après avoir hésité entre "art" et "droit", avec une voie médiane non aboutie (commissaire-priseur), il s'est méthodiquement appliqué à explorer les espaces imaginaires et fantasmatiques qui se trouvent à l'intersection des mondes de l'enfant et de l'adulte avec toutes les techniques à sa disposition.

Il est marié et père de trois enfants.

Texte de Max Torregrossa  
Pour l'exposition *Tendre Effroi* / David Lihard  
à la galerie VivoEquidem  
113, rue du Cherche-Midi 75006 Paris



*Cyclope*, 2013  
huile sur toile,  
130 x 97 cm

Par la vision prismatique de l'enfance, s'expose dans l'ensemble de mes œuvres, l'image d'une humanité en sursis, à la fois violente et vulnérable. Le monde est ainsi et je dois m'y résoudre.

Ma pratique relève des lors de l'exorcisme, de la conjuration, c'est une quête chimérique pour apprivoiser la mort...

En effet, dans la série "Les enfances", je mêle différents modèles de la représentation. Empruntant à l'histoire de l'art, je revisite postures et traitements. Mais sous l'immédiateté "séduisante" du motif, j'introduis une strate instable. Compositions, figures, perspectives, sont ici manipulées pour inviter le regardeur à lâcher prise et percevoir l'espace sensible suintant derrière la *doxa* du champ rétinien.

Ces huiles sur toiles font apparaître de jeunes gens contemplatifs ou affairés. Personnages parfois tronqués, dévêtus ou blessés, présences poly-

sémiques intrigantes et fragiles. Ils se détachent sur un paysage, un ciel s'étend en arrière plan et forme un contrepoint coloré. Cette structure spatiale simple et contrastée induit par son intime dualité d'autres thèmes connexes : paradis/enfer, lumière/ténèbres, naissance et enfouissement... Les paysages sont des écrans qui révèlent les corps. Ils fonctionnent comme des décors de théâtre où coexistent : manches à air, explosions, trous, flaques, maisons à l'abandon... Autant de "signes élémentaires" obsessionnels qui peuvent devenir symboles de vie et de mort dans ces étendues baignées de silence.

Outre la peinture, mon travail se nourrit d'autres champs de réflexion plastique (sculpture, photographie, installation). Pour les "Landscapes" et autres dispositifs, j'utilise jeux, jouets, éléments festifs et ludiques pour créer chez le spectateur une rassurante connivence avec des éléments familiers de son vécu ou de son quotidien.

Mais en m'appropriant les modèles archétypaux de l'enfance, je leur injecte par le détournement un nouveau sens : ce qui est ne sera plus. Par ces confrontations de référents antagonistes, par ces collisions incongrues d'objets, je souhaite activer un processus d'attraction-répulsion et initier une réflexion. Ainsi les gâteaux se parent d'étranges nappages, les rébus deviennent des énigmes morbides...

David Lihard

*Le déjeuner sur l'herbe*, 2011  
huile sur toile,  
54 x 65 cm





## Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Je m'attache depuis quelques années à décortiquer, explorer les modèles archétypaux de l'enfance et par là, le socle de nos existences.

Dans mon travail, je convoque le conte et le drame, l'insouciance et la mort.

Une conscience aigüe de notre condition périssable, de la violence et de la beauté de notre monde est le fil conducteur de mon travail.

Ainsi, beaucoup de choses peuvent rentrer en résonance et être le point de départ d'une création. Les piaillements d'une cours d'école, les cotillons, les ballons, un plan de cinéma, un conte, une musique, une brève d'actualité sordide, une vanité au détour d'un musée...

*Do you know what I mine, 2009*  
huile sur toile,  
73 x 92 cm





## **Quels sont les éléments qui concourent à la mise en œuvre de ton travail ?**

Mon carnet de croquis, mon dictaphone et mon appareil photo me quittent rarement. Une banque d'images collectées depuis des années me permet de puiser des éléments.

Des traités de peinture, de recettes de mediums complètent ces éléments.

## **As-tu un protocole de travail spécifique ?**

Il y a trois phases dans mon travail. La première, que j'appelle « la révélation », qui est cet instant où un sentiment doit (peut) faire œuvre ou une image en appelle d'autres ou le désir créateur se manifeste. La deuxième phase est « la quête ». Elle correspond à la recherche des moyens. C'est la recherche d'images (internet, magazines, revues) ou à la réalisa-

tion d'images (prises de vue, pose avec modèles).

La mise en place du corpus visuel est très importante. Je prends soin de sélectionner, assembler plusieurs sources, les combiner, ajuster les lumières, les proportions avec des dessins préparatoires et des essais numériques.

Enfin, la dernière étape correspond à la réalisation effective.

La création suit de nombreux étapes techniques : dessins, ébauches, jus, première couche d'huile, reprise et peinture « à fond » puis retouches, glacis et vernis. Ce processus étant très long, je travaille sur 4 à 5 toiles en parallèle.



L'escarpolette, 2013  
huile sur toile,  
97 x 130 cm

## La question du sujet se pose-t-elle dans ton travail ?

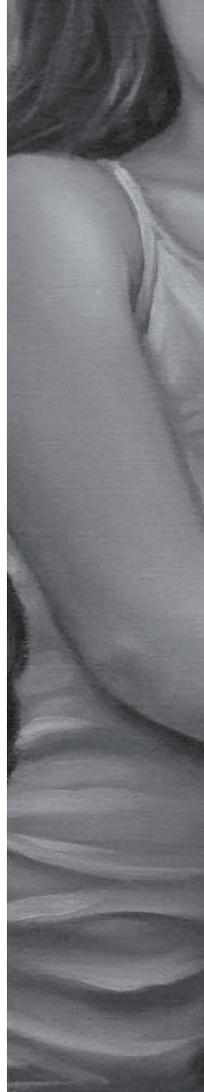
Le sujet est important, mais il n'est pas une fin en soi.

Au delà du sujet, du contenu formel, ce qui me touche et qui m'intéresse c'est sa puissance évocatrice, il faut qu'il y ait un jeu de l'esprit qui nous intrigue par son mystère.

Mes peintures apparaissent comme un aspect du réel, de l'être, que la réalité quotidienne nous cache et que j'espère révéler par la représentation. Je souhaite que mes peintures touchent en nous ce qui dépasse la simple subjectivité particulière.

Qu'elles relèvent d'une universalité subjective.

*Le vent se lève, 2012*  
huile sur toile,  
54 x 65 cm





**Quelles interactions, s'il y en a, existent entre ton travail ou ta position d'artiste et l'époque dans laquelle on se trouve ?**

C'est une époque extraordinaire car elle est pleine de paradoxes. Aux évolutions techniques toujours plus surprenantes se disputent les violences les plus sordides. Nous sommes abreuvés d'images et d'informations. Ce monde galope mais vers quoi ?...

L'acte de peindre à l'huile n'est pas anodin. Il me permet, dans le calme de l'atelier, de (re)prendre mon temps ...

*Close up*, 2013  
Huile sur toile,  
16 x 21 cm





**Lorsque l'on regarde ton travail, nous sommes d'emblées confrontés à l'histoire de la peinture. Qu'en est-il ?**

N'ayant pas suivi d'enseignement artistique j'ai appris de manière empirique. Je me devais d'avoir un minimum de technique pour être libre, je me suis alors tourné vers des traités classiques de peinture.

Rubens, Frans Hals, Velasquez, Zurbaran, Véronèse, Manet... sont pour moi des peintres incontournables. Mais, plus proches de nous, j'apprécie l'œuvre de Bacon, Richter, Saville. Ces ascendants ne sont pas des obstacles ou des freins à ma pratique. Je me nourrie de cette tradition mais avec les outils et les aspirations de mon temps.

*Le secret*, 2010  
huile sur toile,  
97 x 130 cm







*Landscape*, 2012  
Résine et  
matériaux divers,  
16 x 16 x 15 cm



*Sans titre*, 2013  
Fusain sur  
papier Montval,  
16 x 21 cm

Conception graphique,  
mise en page et assemblage :  
Lohengrin Papadato  
Impression :  
Eliographic

DAVID LIHARD :  
davidlihard@gmail.com  
<http://lihard.free.fr>

ITHAAC :  
l.papadato@gmail.com  
[www.ithaac.com](http://www.ithaac.com)

BLAST :  
lecollectifcollectif@gmail.com  
[lecollectif-lecollectif.blogspot.com](http://lecollectif-lecollectif.blogspot.com)

Ouvrage n°3 de la collection XÉROS  
Mai 2014

Cette collection regroupe des entretiens réalisés avec les artistes accueillis en résidence au PAD, ou dans le cadre d'interventions avec le Collectif BLAST. Les ouvrages réalisés sont à tirage limité (30 exemplaires)

XÉROS est un projet éditorial lié à la revue ITHAAC (revue polyculturelle de l'Association Freak Out ! Family) et en partenariat avec le Collectif BLAST géré par Cécile Benoiton et François Brunet.

Ces ouvrages sont financés par le Collectif Blast, réalisés par Lohengrin Papadato, et distribués gratuitement.

Le PAD — 3 BD Daviers 49000 Angers